

Programme

Solo Piano — John Tilbury

for 1, 2 or 3 People

- version pour harpe, guitare électrique et clarinette basse — (Carine Léquier, Jenny Pickett, Clara Bodet)
- Cette oeuvre de 1964 contient quatre symboles qui signifient : (1) jouez après que le son précédent a commencé, maintenez ainsi jusqu'à ce qu'il se taise; (2) commencez n'importe quand, maintenez le son jusqu'à ce qu'un son nouveau commence, terminez de concert avec ce dernier son; (3) commencez quand commence le prochain son (ou au moment où vous prenez conscience qu'il a commencé), mais arrêtez-vous avant qu'il ne s'arrête; (4) commencez n'importe quand, maintenez jusqu'à ce qu'un autre son commence, continuez à maintenir pour n'importe quelle durée après que ce son s'est arrêté. (Ch. Wolff)

Entracte

Isn't this a time

- version pour clarinette solo — (Fabrice Arnaud-Crémon)
- Christian Wolff dans cette oeuvre de 1982 impose à l'interprète de prendre des décisions (le choix et le nombre des instruments par exemple). Il l'amène à prendre conscience qu'en la jouant il engage sa responsabilité, qu'il agit, et qu'il engage une action musicale mais aussi sociale. Pour Christian Wolff cette situation est plus importante que le résultat sonore.

Improvisation

- Christian Wolff, Keith Rowe (guitares électriques) et John Tilbury (piano)

Edges

- par le ONsempble (11 instruments : percussions, saxophone, clarinette, clarinette basse, harpe, trombone, violoncelle, contrebasse, et 3 guitares électriques) (Julien Ottavi, Julien Héraud, Fabrice Arnaud-Crémon, Clara Bodet, Carine Léquier, Jordi Prieto, Benjamin Jarry, Sarah Clenet, Jenny Pickett, Romain Papion, Jérôme Joy)
- Edges (1968) est une composition pour n'importe quel nombre d'interprètes et n'importe quel nombre d'instruments. La première action dans cette oeuvre est paradoxalement de ne pas jouer ce qui est indiqué sur la partition, mais de jouer « entre » les indications qui sont proposées. Les musiciens jouent ainsi les distances entre les sons et les repères, jouent « autour » et finalement s'impliquent collectivement dans les circonstances qui produisent et enclenchent les sons et qui « font » musique. Il ne s'agit pas de jouer en situation de concert, mais de jouer la situation elle-même.

Christian Wolff

— Plus jeune membre de la New York School, Christian Wolff fait partie du groupe de compositeurs des années 50, aux côtés de John Cage et Morton Feldman, qui ont repensé l'écriture et la performance autour de la musique. À l'époque, Wolff s'intéresse en particulier au principe d'indétermination appliqué à la composition. Véritable pionnier, il écrit des partitions aléatoires avec l'utilisation de symboles, laissant libre cours à une interprétation radicale de la part du musicien. La performance en elle-même devient ainsi un acte social : son but n'est plus la simple reproduction mais bien une interprétation libérée de tous ses codes traditionnels. Son écriture prend une dimension politique lorsqu'il rencontre Frédéric Rzewski et Cornelius Cardew dans les années 60. Il a composé plus de 200 pièces et organise toujours, à 80 ans, des performances autour de ses nouvelles compositions.

John Tilbury

— Qu'il interprète magistralement la musique des plus grands compositeurs de son temps, de Morton Feldman, Howard Skempton à John White, ou qu'il joue avec le groupe d'improvisation AMM (avec notamment Keith Rowe), John Tilbury est une référence de la musique d'aujourd'hui. Mais il est d'abord un pianiste sensible usant d'un art somptueux de la suspension et de la fluidité, tout en étant un grand connaisseur de l'œuvre de Samuel Beckett dont l'influence de ce dernier est importante dans ses improvisations. Durant les années 60 en Angleterre, il a travaillé également avec Cornelius Cardew dont il a interprété et enregistré les œuvres et il a été membre du fameux Scratch Orchestra.

Keith Rowe

— À l'aube des années 60, fasciné par le piano préparé de John Cage, mais aussi par des artistes visuels comme Jackson Pollock, Marcel Duchamp, Keith Rowe commence à appliquer des procédés inédits à la guitare: « Comme Pollock, il me fallut abandonner la technique ». Influencé par la peinture il se mit à traduire des dessins de Paul Klee en tablatures de guitare. Ses nouvelles explorations l'ont mené vers une conception de l'instrument comme étant essentiellement une source sonore à travers notamment la guitare préparée. Artiste britannique vivant à Nantes depuis plus de 20 ans, il est autant musicien, plasticien et peintre.

ONsempble

— Ensemble de musiques expérimentales, électroniques et contemporaines évoluant entre Nantes et St-Nazaire rassemblant des musiciens de tous bords, instrumentistes, improvisateurs/trices, compositeurs/trices, dont un des objectifs est de jouer, de créer et d'interpréter des œuvres de ces quarante dernières années.

(Ce concert est co-organisé avec le Festival Instants Fertiles à St Nazaire. Second concert Christian Wolff avec un programme différent : le 19 novembre, 20h, Galerie des Franciscains, Saint-Nazaire)

Production :

